

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-58](#)[Item](#)[Marie Moret à François Bernardot, 18 avril 1897](#)

Marie Moret à François Bernardot, 18 avril 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (117r, 118r)

Nature du documentCopie manuscrite d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 18 avril 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46653>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

Description

RésuméRéponse à la lettre de François Bernardot du 16 avril 1897 annonçant son départ du Famillistère : Marie Moret regrette ce départ ; souhaite à Bernardot succès pour l'entreprise de tonnellerie qu'il va diriger [à Nantes] et où il pourra « appliquer les principes dont vous êtes l'apôtre » ; promet de lui envoyer *Le Devoir* à sa nouvelle adresse. Nouvelles diverses : réception par Bernardot du portrait de

Godin ; « licenciement » des élèves de l'École des arts et métiers de Châlons-sur-Marne ; sur la famille de Bernardot.

NotesMutinerie et licenciement des élèves de l'École des arts et métiers de Châlons-sur-Marne : voir *Le Temps*, 14 avril 1897. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2352037/f2>, consulté le 29 septembre 2021]
SupportMention manuscrite à la mine de plomb dans le coin supérieur gauche du folio 117r : « Pâques ».

Mots-clés

[Actualité](#), [Amitié](#), [Déménagement](#), [Emploi](#), [Famille](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Bernardot, Georges](#)
- [Bernardot, Madeleine](#)
- [Bernardot, René \(1885-1901\)](#)
- [École des arts et métiers \(Châlons-en-Champagne\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées[Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités[Mutinerie des élèves de l'École des arts et métiers de Châlons-sur-Marne \(13 avril 1897, Châlons-en-Champagne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 02/04/2024

Sigües Nîmes 18 avril
1897
vous reçu
lettre du 7 mars

Il ne me semble pas
parvenir à vous
répondre pas quelque
jour.

Cher Monsieur,
Vous verrez avec
quels sentiments votre lettre
du 16^e a été lue, ou entendue
lire, par toute la famille.
Je n'insisterai donc pas.

Vous regrettons vive-
ment, pour le Familistère,
votre départ. Non moins
vivement nous souhai-
tons que votre nouvelle
entreprise vous donne
l'occasion d'appliquer
les principes dont vous

êtes l'apôtre.
Il y a ici un boulevard
Victor Hugo, que n'est-ce
là le lieu d'implacement
de votre usine? La ton-
nerrie joue ici un rôle
important. Elle n'y est
pas encore, je crois, mon-
ticarriquement; peut-
être un jour prochain
vos produits seront-ils
connus sur la place.

Je vous envoie note
de votre adresse, car je
me ferai un plaisir de
vous envoyer le Devoir
tant que sa lecture pourra
vous intéresser.

Paris 19. avril 1897
 Car - vous reçu ma
 lettre du 7 mars !

Il ne me semble pas
 possible que nous ne nous
 reverrions pas quelque
 jour.

Merci de nous avoir
 informées de la bonne
 arrivée chez vous du
 portrait de M. Gadin.

Qui nous avions lu
 dans les journaux les
 nouvelles de l'école de Châlons
 et nous espérons bien, comme
 vous, que le licenciement
 va se borner, pour Georges,
 aux vacances.

Madeline on devine
 devrait être heureuse de la

perspective de changer de
 place. Et Madame
 Bernardot d'ailleurs, elle
 aussi, heureuse de se
 rapprocher de sa famille.

Veuillez agréer,
 cher Monsieur, pour
 vous, pour Madame
 Bernardot et ses enfants,
 l'expression de nos
 meilleurs sentiments

Marie Gadin